



*« Tout ce qui peut caractériser en général un parc se retrouve dans le Park, mais sous une forme inédite et quelque peu fantastique. D'aucuns diront abominable. »*

C'est encore chez Allia, c'est un peu plus ancien (2010), et c'est très, très mordant. Imaginez un Park qui regrouperait tous les parcs, ceux des jeux et des loisirs, mais aussi ceux des univers concentrationnaires. Vaste cirque passé à l'échelon industriel de la modernité, « **Le Park** » emmène le lecteur sur la frontière trouble et poreuse entre l'émerveillement et l'horreur. Science-fiction des marges qui fait froid dans le dos, hanté par une férocité tour à tour jubilatoire, atterrée, effarée, satirique, glaçante, désespérée, douceuse, perfide, « **Le Park** » met en scène le caractère irrémédiablement schizophrène de la nature humaine. Avec ses univers concentrationnaires métamorphosés en fête diabolique perpétuelle, « **Le Park** » emmène ses lecteurs au bord de l'abîme, au cœur du malaise. Un petit livre qui voit les choses en grand, et avec une lucidité qui fait peur.